



22<sup>e</sup> JOURNÉE D'ÉTUDE

# AUSCHWITZ BIRKENAU

---

15 NOVEMBRE 2023



# SOMMAIRE

Discours du Président de la CICAD Laurent Selvi	p.3
Témoignage de Daniel Wancier, Enfant caché	p.4-5
15 novembre 2023, 200 élèves et enseignants se rendent à Auschwitz-Birkenau	p.6-11
Cérémonie de recueillement	p.12-13
Erik Ross, Prêtre de la communauté dominicaine	p.14-15
Alexandre Winter, Pasteur de la paroisse de Bernex-Confignon	p.15-16
Rav Moshé Breisacher, Rabbin de la Communauté Israélite Orthodoxe de Genève - Machsikei Hadass	p.16
Auschwitz I	p.18-21
Les 3 écoles partenaires	p.22
Remerciements	p.23

## Discours de

# Laurent Selvi

### *Président de la CICAD*



Dans le silence qui nous entoure nous pouvons entendre le bruit assourdissant des souffrances endurées ici même par des millions de personnes victimes de la barbarie méthodique et implacable de la machine à exterminer Nazie.

Et nous, dans le froid, sous la pluie, avec la fatigue d'un voyage débuté avant l'aube, nous savons que nous rentrerons ce soir dans le confort douillet de nos foyers. Nous sommes bien couverts, nous sommes nourris.

Je me tiens humble devant vous aujourd'hui. Humble face à l'indicible que je peux deviner ici, que je connais de ce lieu, que je reconnais dans chaque recoin de cet enfer créé par l'homme pour l'extermination d'autres hommes, désignés par le seul fait de leur judaïté.

Ce que nous vivons ici aujourd'hui est un voyage d'étude, un voyage pour la préservation de la Mémoire, de ce crime contre l'humanité que fut la Shoah.

Mais nous ne sommes pas dans un simple périple mémoriel dédié à la connaissance du passé, de notre passé commun.

Si nous sommes ici aujourd'hui, c'est pour protéger l'avenir.

Le protéger du négationnisme, qui depuis des décennies vient violer la vérité historique et continue, de nos jours, à reprendre ses mensonges en utilisant tous les moyens possibles. Des écrits pseudo-scientifiques de David Irving ou Robert Faurisson aux spectacles aux salles combles de Dieudonné. Il prolifère et se répand à mesure que le temps nous éloigne des faits et les témoins directs disparaissent.

Protéger notre avenir de la banalisation de la Shoah, de l'utilisation dévoyée des symboles de l'idéologie mortifère des Nazis. Plus insidieux, plus répandu. Cette banalisation qui vient saper par petits gestes, aux allures innocentes, la réalité historique et la portée des crimes perpétrés ici, entre autres.

Porter une étoile jaune pour revendiquer tout et n'importe quoi, reprendre l'iconographie nazie pour dénoncer de supposées entraves à la liberté d'opinion dans nos sociétés libres et pluralistes.

Ce sont des successions de petits coups de canifs portés à l'histoire de ces symboles, à leurs conséquences meurtrières. Un négationnisme à bas-bruit, plus accessible, plus subtil. Mais tout aussi écœurant et peut-être plus dangereux encore en ce qu'il endort la vigilance par son apparente innocuité.

Alors, si vous êtes ici, si vous avez fait le choix de participer à cette journée d'étude, ce n'est pas seulement pour honorer la mémoire des victimes de la Shoah, c'est pour devenir à votre tour les dépositaires de la Vérité Historique, les gardiens de sa préservation, des citoyens vigilants de ne pas laisser les dérives contemporaines transformer le passé.

Celui qui ne connaît pas l'histoire est condamné à la répéter.

Aujourd'hui, chers amis, ensemble, nous avons regardé l'histoire dans les yeux et nous serons chacun d'entre nous, conscient de notre responsabilité envers notre avenir. Celui de nos sociétés libres et démocratiques dont nous savons, après cette journée, dans quelle noirceur meurtrière elles peuvent sombrer.

# Gardiens de la Mémoire

## *accompagnent la CICAD dans les écoles*

Pour préparer ce voyage d'étude au camp d'extermination d'Auschwitz-Birkenau, la CICAD organise des séances destinées aux élèves et enseignants de Suisse romande. Cette année, **Daniel Wancier**, Rescapé du Vel'Hiv et enfant caché, s'est associé au programme de la CICAD en allant à la rencontre de plus de **230 élèves et enseignants** pour témoigner de son histoire.

Arrivé de Nice, Daniel Wancier âgé de 84 ans, est venu les 7 et 8 novembre, témoigner pour la seconde fois aux côtés de la CICAD de son enfance cachée pendant la Seconde Guerre Mondiale.

Son récit émouvant et rempli d'une grande bienveillance a particulièrement touché les élèves des établissements genevois **Moser, Florimont, Ecolint et Champittet à Lausanne**.

Pour introduire son histoire, Daniel Wancier met en garde les élèves sur la responsabilité du vote. **« Le parti nazi a accédé au pouvoir en toute légalité, par un vote démocratique et il faut être vigilant à ce que cela ne se reproduise plus. »**

Né en 1939 à Paris de parents juifs polonais, ceux-ci fuient leur pays d'origine en 1930 pour s'installer en France, « Terre des Droits de l'Homme, de la Liberté, de l'Égalité et de la Fraternité » où il ne peut rien leur arriver, pensent-ils.

Mais la même année, de nouvelles lois obligent les juifs à se faire recenser, à porter l'étoile jaune et leur interdit de prendre les transports en commun ou encore de travailler.

**Le 16 juillet 1942**, le père de Daniel Wancier est arrêté, sans aucune raison, pour être déporté au camp d'Auschwitz.

Daniel Wancier sera interpellé par la police avec sa mère et sa sœur le **17 juillet pour être conduit au Vel d'hiv** ou s'organise la rafle.

Face aux policiers français, sa mère prétend devoir retourner à son domicile pour y récupérer des documents. Elle y est autorisée et emmène ses enfants. Tous trois se cachent alors dans le sous-sol de leur immeuble puis dans le métro pendant plusieurs jours.

En essayant de passer en zone libre, ils sont arrêtés par la milice à Chalon-sur-Saône et amenés au camp d'internement de Rivesaltes.

Séparé de sa mère et de sa sœur, Daniel Wancier est pris en charge par l'OSE (l'œuvre de secours aux enfants) et caché pendant deux ans et demi dans différentes fermes. **Il retrouve sa sœur en septembre 1944 à Paris dans un foyer pour enfants.**

Quelques semaines plus tard, **il retrouve sa mère, libérée du camp de Rivesaltes, puis son père le 9 mai 1945, qui a survécu à Auschwitz.**

Parmi les événements les plus marquants de la vie de Daniel Wancier, sa séparation avec sa sœur aînée, véritable force protectrice. L'injustice qu'il ressent alors qu'il est caché dans une famille de fermiers où il reçoit moins de nourriture que les autres enfants.

Enfin, le choc lorsqu'il retrouve son père, fantomatique après trois années passées dans le camp d'Auschwitz.

Et Daniel Wancier de conclure plein d'espoir : *« ma plus belle revanche sont mes enfants et mes petits-enfants que je peux voir grandir ».*

Très émus, les élèves mettent à présent un visage sur des faits historiques et s'empressent de lui poser des questions auxquelles il répond avec beaucoup de bienveillance.



Retrouvez l'intégralité du témoignage de Daniel Wancier sur notre chaîne YouTube [@cicadch](#)

# Daniel Wancier

*Enfant caché*



*« Ma plus belle revanche  
sont mes enfants et mes  
petits-enfants que je  
peux voir grandir »*

# 15 novembre 2023

## 200 élèves et enseignants se rendent au camp d'extermination d'Auschwitz-Birkenau

C'est à 5h00 du matin à l'aéroport de Genève-Cointrin que démarre cette journée d'étude à Auschwitz pour les participants, élèves, enseignants et particuliers.

Dès l'arrivée à l'aéroport de Cracovie en Pologne, tous se dirigent vers les bus en direction de Birkenau.

Durant le trajet, certains ont l'occasion de visionner le film **"Industrie de la haine"**.

Ce film décrit la montée du nazisme en Europe avec l'ensemble des lois promulguées contre les Juifs et la mise en place de la solution finale voulue par les nazis avec pour seul et unique but d'exterminer la totalité des Juifs.

Un documentaire essentiel qui permet aux participants de comprendre le processus de déshumanisation instauré durant la Seconde Guerre mondiale et le vécu concentrationnaire de ces millions d'hommes et de femmes qui furent déportés à Auschwitz.



Extrait du film "Industrie de la haine"



# Auschwitz II - Birkenau

## *1re partie de la journée d'étude*

Auschwitz II - Birkenau fut construit en 1941 à 3 kilomètres de la ville d'Oświęcim, ce camp comptait plus de 90 000 prisonniers en 1944. C'est ici que les nazis installèrent les plus grandes chambres à gaz de toute l'Europe occupée. Le camp de Birkenau, à l'origine, destiné aux prisonniers soviétiques durant la guerre, devient un camp d'extermination massive de Juifs à partir de mars 1942.

Dès l'arrivée à l'aéroport de Cracovie en Pologne, tous se dirigent vers les bus en direction de Birkenau.

Une fois à l'intérieur du camp, les participants découvrent le quai de déchargement où les nazis procédaient à la sélection des Juifs dès leur arrivée après avoir été transportés dans les wagons à bestiaux. Entre 1941 et 1945, plus de 1,1 million d'hommes, de femmes et d'enfants meurent à Auschwitz, dont 900 000 immédiatement à la sortie des trains qui les transportaient. 90% de ces personnes étaient juives. Pour ceux qui survivaient après plusieurs jours dans ces wagons dans des conditions inhumaines, les nazis opéraient une sélection parmi les nouveaux arrivants. Les "faibles" étaient alors séparés des "adultes" (à partir de 15 ans).

On observe déjà les visages des étudiants se fermer de consternation, troublés face à tant d'atrocités.



les groupes se dirigent ensuite vers les baraquements les plus rudimentaires (300 au total et la plupart en bois). Les guides expliquent alors les conditions de vie inhumaines des déportés : la faim, le froid, les maladies ou le manque d'hygiène font partie de leur quotidien.

Le parcours se poursuit vers le sanatorium destiné à désinfecter les nouveaux venus. Rasés, tatoués et dépossédés de tous leurs biens, leurs valises et affaires personnelles étaient emmenées à la section "Kanada". Là-bas, les affaires étaient triées pour récupérer tous les objets de valeur.

Les survivants de ce premier tri étaient ensuite répartis en groupe de travail. Ceux jugés inaptes (femmes, enfants et personnes âgées), étaient amenés directement vers les chambres à gaz.

Aujourd'hui il ne reste plus que les ruines dynamitées par les SS avant l'arrivée des Soviétiques pour effacer toute trace du procédé d'extermination.





1



2



3



4



5



6

1. Vue du camp depuis la tour de guet (15m.).

2. Les participants entrent dans les premiers baraquements en bois.

3. Les toilettes des prisonniers : un banc rudimentaire, percé de 58 trous. Pas d'intimité, un lieu facilitant la contagion de toutes les maladies qui faisaient des ravages dans le camp.

4. L'un des baraquements de bois pouvait héberger jusqu'à 700 détenus à la fois, avec 4 personnes à chaque étage d'un châlit comme celui-ci.

5. Les groupes découvrent l'un des wagons à bestiaux dans lesquels les déportés étaient transportés. Beaucoup d'entre eux mouraient durant le transport où les conditions étaient insoutenables.

6. Vue sur la rampe de déchargement du camp.





7. La guide explique le processus de sélection à l'arrivée des prisonniers.

8. Entrée dans le baraquement des enfants.

9. Les couchettes superposées ou jusqu'à 7 personnes s'entassaient parfois.

10. Fresque dessinée par les enfants retenus dans le camp.

11. Ruines de la chambre à gaz et du crematorium II.

12. Stèles commémoratives à côté des ruines de la chambre à gaz.



*"Une journée chargée d'émotions, une envie encore plus forte de montrer que l'Histoire est nécessaire pour ne pas oublier et ne plus jamais vivre cela."*

Lenaig R.

*"Enrichissant. Le travail de Mémoire est essentiel, surtout en ce moment."*

Sandra J.

*"Beaucoup d'émotions et très émouvant."*

Anouk K.

*"je pars de cette journée avec une immense reconnaissance et un nouveau respect pour tous nos ancêtres qui ont vécu une atrocité pareille."*

Alma A.



*"Être si proche de l'horreur absolue  
est très impactant"*

Gendrine M.

*"Expérience intense, intéressante,  
beaucoup d'humilité"*

Kevin H.

*"Journée nécessaire pour témoigner et  
vivre en véhiculant des valeurs de paix  
et de tolérance"*

Cécile G.

*"De voir l'atrocité de ses propres yeux  
donne une toute autre dimension.  
Journée marquante et nécessaire"*

Lionel B.

# Cérémonie de recueillement

*"Très touchante avec beaucoup d'impact"*  
Mélanie B.

*"Plus qu'utile, digne, nécessaire et précieuse"*  
Erdme P.

*"Un moment fort qui fait du bien avec de beaux messages"*  
Stéphanie D.



*"Nécessaire pour se recentrer"*  
Mathilde F.

*"Moment unique et très touchant"*  
Anatole G.

*"Cérémonie essentielle pour  
accompagner la démarche  
mémorielle"*  
Jean-Philippe P.

*"Puissant et émotionnel"*  
Sydney G.

## *Erik Ross, Prêtre de la communauté dominicaine*

Je commence par citer une partie du discours prononcé par le pape Jean Paul II à Yad Vashem à Jérusalem en l'an 2000 :

“Les paroles de l'antique Psaume jaillissent de notre cœur:

On m'ignore comme un mort oublié, \* comme une chose qu'on jette. J'entends les calomnies de la foule : de tous côtés c'est l'épouvante. \* Ils ont tenu conseil contre moi, ils s'accordent pour m'ôter la vie. Moi, je suis sûr de toi, Seigneur, « Tu es mon Dieu ! » (cf. Ps 31, 13-15).

Dans ce lieu de la mémoire, l'esprit, le cœur et l'âme ressentent un extrême besoin de silence. Un silence qui invite au souvenir. Un silence dans lequel chercher à donner un sens aux souvenirs qui reviennent de façon impétueuse. Un silence car il n'existe pas de paroles assez fortes pour déplorer le crime terrible de la Shoah. [...]

A Auschwitz, nous sommes écrasés par l'écho des gémissements déchirants de tant de personnes. Des hommes et des femmes nous expriment en criant de l'abîme l'horreur qu'ils ont connue. Comment pouvons-nous ne pas prêter attention à leur cri. Personne ne peut oublier ou ignorer ce qui se passa. Personne ne peut diminuer son importance.

Nous voulons nous souvenir. Cependant, nous voulons le rappeler dans un but, c'est-à-dire pour s'assurer que jamais plus le mal ne prévaudra...

Comment l'homme put-il éprouver un tel mépris pour l'homme. Parce qu'il était arrivé au point de mépriser Dieu. Seule une idéologie sans Dieu pouvait programmer et mener à bien l'extermination de tout un peuple. [...]

Les juifs et les chrétiens partagent un immense patrimoine spirituel, qui découle de l'autorévélation de Dieu. Nos enseignements religieux et nos expériences spirituelles exigent de nous que nous vainquions le mal par le bien. Nous nous rappelons, mais sans aucun désir de vengeance, ni comme une incitation à la haine. Pour nous, nous souvenir signifie prier pour la paix et la justice et nous engager pour leur cause. Seul un monde en paix, où règne la justice pour tous, pourra éviter la répétition des horreurs et des terribles crimes du passé.”



Alors que nous nous souvenons de l'Holocauste, nous avons le devoir de réfléchir non seulement aux horreurs qui se sont produites ici, mais aussi aux leçons que cela nous enseigne.

Quelles leçons ? En voici quelques-unes :

La Shoah nous enseigne les conséquences du silence et de l'indifférence. Dans la première moitié du vingtième siècle, au cœur de l'Europe, le monde a été témoin de la persécution des Juifs, des Roms, des personnes handicapées et d'autres. Pourtant, bien trop souvent, la communauté des nations est restée silencieuse. Nous avons le devoir de nous rappeler que notre silence face à l'injustice peut être assimilé à de la complicité.

La Shoah nous rappelle aussi les dangers de la déshumanisation. Ceux qui ont dirigé ce camp ont tatoué des chiffres sur la peau de leurs victimes. Ils ont rasé leurs cheveux. Ils les ont forcées à se déshabiller. Tout cela était censé faire paraître les victimes moins humaines, et les faire se sentir moins humaines. Nous voulons faire le contraire. Nous pouvons reconnaître l'humanité de chaque individu. C'est par un travail d'empathie et de compréhension que nous pouvons empêcher les préjugés de s'enraciner dans nos sociétés.

La Shoah souligne l'importance de l'éducation. Nous voulons veiller à ce que les générations futures apprennent les atrocités qui se sont produites ici, afin qu'elles puissent être vigilantes contre les germes de la haine. Et c'est pourquoi nous sommes tous ici aujourd'hui pour vous accompagner, vous les élèves.

Bien que cela puisse sembler paradoxal, l'Holocauste nous montre aussi la capacité humaine de résilience. Il nous enseigne même l'espoir. Car, au milieu des circonstances les plus sombres, il y a eu d'innombrables actes de vaillance et de solidarité de la part des survivants et de ceux qui les ont aidés

Enfin, la Shoah nous appelle à l'action. Il ne suffit pas de traiter ce lieu comme un musée. Nous ne pouvons pas laisser ce que nous apprenons ici aujourd'hui derrière nous, en Pologne. Il est de notre responsabilité, de notre responsabilité à tous, de veiller à ce que le monde se souvienne de l'Holocauste et de ses leçons afin que le célèbre cri « plus jamais ça » devienne une réalité. Souvenons-nous des leçons de la Shoah et œuvrons pour créer un avenir où la lumière de la compassion et de la justice brille, bannissant à jamais les ténèbres.

Je vous remercie.

## Alexandre Winter, Pasteur de la paroisse de Bernex-Confignon

*(Jésus dit)*

*Heureux les pauvres en esprit,  
car le Royaume des Cieux est à eux.  
Heureux les doux,  
car ils recevront la terre en héritage.  
Heureux les affligés,  
car ils seront consolés.  
Heureux les affamés et assoiffés de la justice,  
car ils seront rassasiés.  
Heureux les miséricordieux,  
car ils obtiendront miséricorde.  
Heureux les cœurs purs,  
car ils verront Dieu.  
Heureux les artisans de paix,  
car ils seront appelés fils de Dieu.  
Heureux les persécutés pour la justice,  
car le Royaume des Cieux est à eux.  
Heureux êtes-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute et si l'on vous calomnie de toutes manières à cause de moi.  
Soyez dans la joie et l'allégresse, car votre récompense sera grande dans les cieux.  
(Mt 5, 3-12)*

Comment parler dans des lieux tels que ceux où nous sommes ? Comment parler avec en mémoire les souvenirs de ce qu'il s'est passé, dans des temps pas si lointains, ici et dans d'autres lieux de mort en Europe ? C'est comme impossible. On aurait envie de dire : le temps et l'histoire auraient dû s'arrêter après ce qu'il s'est passé. Toute chose aurait dû prendre fin.

Dieu aurait dû dire « ça suffit ». En me préparant pour venir ici, c'est d'abord ce que j'ai pensé : comment oser parler ? Comment oser ouvrir la bouche sans paraître odieux ou indécent, comment prendre place tranquillement dans ce monde si l'on pense que ce monde a produit un tel déversement de haine et une telle volonté de destruction ? Parler, c'est pourtant la seule chose à faire. Et, beaucoup plus intensément que moi encore, infiniment plus, ce sont les survivants et les survivantes de la Shoah qui ont dû les premiers oser parler.

Aujourd'hui, en pensant avec vous à ce monde qui a bel et bien continué d'exister, je ne peux que m'affliger de ces haines et de ces violences qui continuent de « faire l'actualité », comme on dit. Bien sûr il y a là des choix : l'« actualité » c'est finalement une chose fabriquée et les médias ne nous aident pas toujours pour nous donner un regard équilibré sur le réel. Par exemple, est-ce qu'on ne devrait pas aussi faire connaître davantage ce type de voyage et en général toutes les initiatives ici et ailleurs qui tentent de promouvoir la paix et la justice entre les peuples ? Mais les faits sont là : dans tant de lieux dans ce monde, et notamment dans certains de ces lieux si chers aux yeux des croyants monothéistes, la guerre, les exactions et la violence font rage. Et le souffle de tout ce malheur vient jusqu'à nous nous agiter d'un vent mauvais. Dans l'un de ses enseignements resté célèbre, Jésus a déclaré « heureux » les « artisans de paix », car dit-il « ils seront appelés fils (et filles) de Dieu ». En grec dans l'original, le terme « artisan de paix » n'est qu'un mot, qu'on a pu traduire par « pacifiques » mais en réalité le terme ne désigne pas qu'une attitude mais évoque une action, un effort, une tâche. Faire la paix, de toutes les manières possibles et que cette tâche ne soit pas une occupation accessoire ou sporadique mais qu'elle



constitue le fonds de qui nous sommes, et qui fera que nous serons appelés « fils et fille de Dieu », c'est-à-dire dans cette expression typique de la pensée hébraïque, participant à tout ce que Dieu est lui-même.

Au nom de l'Église protestante de Genève, je vous remercie de l'invitation faite à me joindre à vous et vous salue chaleureusement, dans l'amitié, la compassion et la recherche commune de paix qui ne va pas sans justice.

## ***Rav Moshé Breisacher , Rabbin de la Communauté Israélite Orthodoxe de Genève - Machsikei Hadass***

Le verset dans le Livre de l'Exode nous dit  
של נעלך מעל רגלך, כי המקום אשר אתה עומד עליו  
אדמת קודש הוא

« Enlève tes chaussures de tes pieds, car l'endroit où tu te trouves est un sol sacré »

Il est extrêmement difficile de se prononcer en cet endroit où des millions de juifs ont été tués ! Cette terre est sacrée, c'est d'ici que toutes ces âmes pures et innocentes ont rejoint Le Monde de la Vérité !

Nous devons nous souvenir de ce qui a été commis dans cet endroit !

Le devoir du souvenir signifie : la prise de conscience .

La Bible nous enseigne que lorsque s'abat sur l'homme des malheurs, il en a le devoir d'en tirer leçon .

La Shoah est un cataclysme qui a touché toute l'humanité et nous devons tous nous assurer que cela ne se reproduise plus jamais , dans n'importe quel coin du monde.

Il y a deux semaines, je discutai avec une personne qui me disait : « je n'ai jamais compris ce qu'Hitler avait contre les Juifs » je lui ai répondu que moi non plus !

Le premier ministre d'Angleterre dans les années 1920, David Lloyd George écrit : de toutes les jalousies qui incarnent l'homme, rien n'est plus idiot que l'antisémitisme !

Dans le calendrier juif nous avons débuté hier le mois de Kislev , ce mois où nous fêtons la fête des lumières, suite au miracle de la victoire du peuple juif contre les Séleucides et l'hellénisme .

Ici même, dans les camps de concentrations ; des juifs ont tout fait pour allumer ces lumières, ces lumières d'espoir .

Le dicton nous dit « un peu de lumière repousse les ténèbres » C'est la victoire de la lumière contre l'obscurantisme !

Durant cette fête nous chantons un Hymne où nous disons "נקום נקמת דם עבדך השפוך מאומה הרשעה"

« Venge le sang de tes fidèles serviteurs versé par ce peuple cruel »

**La meilleure des vengeances et le souvenir de l'histoire, de retenir ce qu'il ne faut pas reproduire !** L'homme a tendance à oublier, notre devoir est de tout faire pour que la Shoah ne soit pas oubliée mais surtout tirer la leçon de ce terrible massacre.

Comment allons-nous emmener cette lumière pour l'humanité ? La paix dans le monde ? L'harmonie sur terre ?

Une grande erreur est faite sur la signification de la paix ! La paix ne signifie pas forcément être d'accord sur tout et de comprendre l'autre !

Vivre en paix signifie respecter, considérer, valoriser l'autre malgré toutes ses différences peu importe sa religion, son genre, sa manière de penser etc.

**A nous de transmettre l'histoire, pour emmener cette Lumière de Paix pour un monde meilleur et ainsi repousser l'obscurité !**

עושה שלום במרומיו, הוא יעשה שלום עלינו ועל כל עמו  
ישראל ועל כל העולם כולו, ואמר אמן

Que D' Qui emmène La Paix dans les cieux,  
Emmène la Paix sur nous tous, sur le peuple d'Israël et sur toute l'Humanité. Amen.







Johanne Gurfinkiel, Secrétaire général de la CICAD.



De gauche à droite : Alexandre Winter, Pasteur de la paroisse de Bernex-Confignon, Erik Ross, Prêtre de la communauté dominicaine, Rav Moshé Breisacher, Rabbin de la Communauté Israélite Orthodoxe de Genève - Machsikei Hadass et Laurent Selvi, Président de la CICAD.

# Auschwitz I



En passant le portail en fer forgé tristement célèbre "Arbeit Macht Frei" ("Le travail rend libre"), les participants découvrent le camp d'Auschwitz I.

La découverte de quelques-uns des trente blocs du camp de concentration se poursuit. Confrontés au quotidien des déportés, certaines pièces sont plus difficiles à voir que d'autres notamment lorsqu'il s'agit d'effets personnels. Un triste aperçu des objets restés dans le camp comme des chaussures ou des lunettes entassées par milliers. D'autres pièces rappellent le procédé d'extermination conçu par les nazis comme le tas de boîtes vides de Zyklon B ou de cheveux de victimes utilisés par les industries allemandes. Une forte émotion envahit chacun devant tant d'atrocité.

Dans un autre bloc, des dizaines de photos en noir et blanc de déportés avec leur date d'arrivée dans le camp et celle de leur décès,

souvent à quelques mois d'intervalle, révèlent l'horreur du procédé d'extermination. Le parcours continue par le visionnage de films de propagande nazie, l'explication du procédé d'extermination de millions de Juifs en Europe et des cartographies du IIIe Reich qui provoquent un sentiment de malaise de plus en plus palpable au fur et à mesure de cette visite.





1



2



3



4



5



6

1. Les groupes se rendent dans les blocs du camp aujourd'hui transformés en Musée.

2. Le livre des noms des déportés à Auschwitz regroupés tel une encyclopédie.

3. Des centaines de valises récupérées par les nazis.

4. Des boîtes vides de Zyklon B, le pesticide à base d'acide cyanhydrique, gaz mortel utilisé par les nazis.

5. Block 20, salle des déportés français.

6. Les fours crématoires.





# Partenaires depuis plusieurs années

## *Les écoles associées*

Depuis 2001, le nombre de demandes de participation d'enseignants et d'élèves n'a cessé de s'accroître.

Vingt deux ans après, ce sont des enseignants des six cantons romands et des élèves issus de quatre écoles partenaires qui s'associent à ce programme visant à perpétuer et entretenir la Mémoire de la Shoah.

Pour cette 22ème journée d'étude, trois écoles étaient présentes; l'École Moser, l'École Internationale de Genève et l'Institut Florimont.



# Remerciements

La CICAD tient à adresser toute sa gratitude aux personnes dont l'indispensable soutien a permis à l'organisation de ce programme.



sans oublier les soutiens qui ont souhaité rester anonymes

# Impressum

## **Coordination**

Johanne Gurfinkiel

## **Rédaction, mise en page, photos**

Line Behr

## **Crédit photos**

CICAD









Coordination intercommunautaire contre l'antisémitisme et la diffamation  
Case postale 3011 - 1211 Genève 3  
Tél. 022 321 48 78 - Fax : 022 321 55 28 - [cicad@cicad.ch](mailto:cicad@cicad.ch)  
[www.cicad.ch](http://www.cicad.ch)